



Chapitre un



En l'année 1872, la maison portant le numéro 7 de Saville-row, était habitée par Phileas Fogg, l'un des membres les plus singuliers du Reform-Club de Londres. C'était un fort galant homme. On disait qu'il ressemblait à Byron.

Depuis de longues années, Phileas Fogg n'avait pas quitté Londres. Il parcourrait chaque jour le chemin pour venir de sa maison au club et personne ne pouvait prétendre l'avoir jamais vu ailleurs. Son seul passe-temps était de lire les journaux et de jouer au whist.

Il vivait seul dans sa maison de Saville-row. Un seul domestique suffisait à le servir. Déjeunant, dînant au club il ne rentrait chez lui que pour se coucher, à minuit précis, sans jamais user de ces chambres confortables que le Reform-Club tient à la disposition des membres du cercle.

Phileas Fogg exigeait de son unique domestique une ponctualité, une régularité extraordinaires. Ce jour-là même, 2 octobre, Phileas Fogg avait donné son congé à James Forster, ce garçon s'étant rendu coupable de lui avoir apporté pour sa barbe de l'eau à quatre-vingt-quatre degrés Fahrenheit au lieu de quatre-vingt-six, et il attendait son successeur, qui devait se présenter entre onze heures et onze heures et demie.

À onze heures et demie sonnant, Mr. Fogg devait, suivant sa quotidienne habitude, quitter la maison et se rendre au Reform-Club. En ce moment, on frappa à la porte du petit salon dans lequel se tenait Phileas Fogg.

Un garçon âgé d'une trentaine d'années se montra et salua.

« Vous êtes Français et vous vous nommez John ? » lui demanda Phileas Fogg.

« Jean, répondit le nouveau venu, Jean Passepartout. Je crois être un honnête garçon, monsieur, mais, pour être franc, j'ai fait plusieurs métiers.

Kapitola první



V roce 1872 obýval dům s číslem 7 na Savile Row jeden z nejvýznačnějších členů londýnského Reformního klubu Phileas Fogg. Byl to velmi galantní muž. Říkalo se, že se podobá Byronovi.

Už po několik let neopustil Phileas Fogg Londýn. Už po dlouhá léta docházel denně ze svého domu do klubu a nikdo nemohl tvrdit, že by ho viděl jinde. Jeho jedinými zálibami byla četba novin a hra whistu.

Žil sám ve svém domě na Savile Row. Jediný sluha stačil na to, aby mu posloužil. Obědval a večeřel v klubu, vracel se domů jenom vyspat, a to přesně o půlnoci, aniž by kdy využil pohodlné pokoje, které měl Reformní klub k dispozici pro své členy.

Phileas Fogg vyžadoval od svého jediného sluhy přesnost a neobyčejnou pravidelnost. Toho dne, 2. října, dal Phileas Fogg výpověď sluhovi Jamesi Forsterovi, kterýžto se provinil tím, že mu přinesl vodu na holení, která měla osmdesát čtyři stupňů Fahrenheita místo osmdesáti šesti, a teď čekal na jeho nástupce, který se měl přijít představit mezi jedenáctou a půl dvanáctou.

Když odbila půl dvanáctá, měl právě pan Fogg podle svého každodenního zvyku opouštět dům, aby se vydal do Reformního klubu. V té chvíli kdosi zaklepal na dveře salónku, ve kterém se zdržoval Phileas Fogg.

Asi třicetiletý muž se ukázal a pozdravil.

„Jste Francouz a jmenujete se John?“ zeptal se ho Phileas Fogg.

„Jean,“ odpověděl nově příchozí, „Jean Passepartout. Řekl bych, že jsem čestný chlapík, pane, ale abych byl upřímný, vystřídal jsem několik zaměstnání.

J'ai été chanteur ambulant, écuyer dans un cirque, puis je suis devenu professeur de gymnastique, et, en dernier lieu, j'étais sergent de pompiers, à Paris. Mais voilà cinq ans que j'ai quitté la France et que, voulant goûter de la vie de famille, je suis valet de chambre en Angleterre.

– Vous connaissez mes conditions ?

– Oui, monsieur.

– Donc, à partir de ce moment, onze heures vingt-neuf du matin, ce mercredi 2 octobre 1872, vous êtes à mon service. »

Cela dit, Phileas Fogg se leva, prit son chapeau, le plaça sur sa tête avec un mouvement d'automate et disparut sans ajouter une parole. Passepartout demeura seul dans la maison de Saville-row. Pendant les quelques instants qu'il venait d'entrevoir Phileas Fogg, Passepartout avait rapidement, mais soigneusement examiné son futur maître. C'était un homme qui pouvait avoir quarante ans, de figure noble et belle, haut de taille.

Phileas Fogg était de ces gens mathématiquement exacts. On ne l'avait jamais vu ému ni troublé. C'était l'homme le moins hâté du monde, mais il arrivait toujours à temps.

Quant à Jean, dit Passepartout, un vrai Parisien de Paris, il avait appris, tout récemment, que Phileas Fogg cherchait un domestique. Il avait pris des renseignements sur ce gentleman. Un personnage dont l'existence était si régulière, qui ne découchait pas, qui ne voyageait pas, qui ne s'absentait jamais, pas même un jour, ne pouvait que lui convenir.

Passepartout trouva sans peine, au second étage, la chambre qui lui était destinée. Elle lui convint.

« Cela me va, cela me va ! » se dit Passepartout.

Il remarqua aussi, dans sa chambre, une notice affichée au-dessus de la pendule.

Byl jsem kočovným zpěvákem, jezdil jsem v cirkusu, potom jsem se stal učitelem gymnastiky a nakonec jsem byl seržantem u hasičů v Paříži. Nu, ale už je tomu pět let, co jsem opustil Francii, a protože jsem chtěl okusit rodinný život, stal jsem se komorníkem v Anglii.“

„Znáte mé podmínky?“

„Ano, pane.“

„Tak tedy, od této chvíle, středy 2. října roku 1872, jedenácti hodin dvacet devítiminut dopoledne, jste mi k službám.“

Jak toto řekl, Phileas Fogg se zvedl, vzal si klobouk, dal si ho automatickým pohybem na hlavu a zmizel, aniž by řekl slovo. Passepartout zůstal sám v domě na Savile Row. Za těch několik okamžiků, během nichž právě uviděl Philease Fogga, si Passepartout rychle, ale důkladně prohlédl svého budoucího pána. Byl to muž, kterému mohlo být asi čtyřicet let, vznešené a krásné figury, vysoké postavy.

Phileas Fogg byl jedním z těch matematicky přesných lidí. Nikdy ho nikdo neviděl dojatého či vzrušeného. Byl to nejméně uspěchaný člověk na světě a přitom přicházel vždy včas.

Co se týče Jeana, řečeného Passepartout, opravdového Pařížana z Paříže, ten se mezitím dozvěděl, že Phileas Fogg hledal sluhu. Našel si o tomto gentlemanovi nějaké informace. Byla to osoba, jejíž existence byla tak pravidelná, že nikdy nespala mimo domov, nikdy necestoval, nikdy nebyl nepřítomen ani den a to mu nemohlo než vyhovovat.

Passepartout našel bez námahy ve druhém podlaží místnost, která mu byla určena. Vyhovovala mu.

„To ujde, to ujde!“ říkal si Passepartout.

Všiml si také, že v jeho pokoji je pod hodinami vyvěšen vzkaz.

C'était le programme du service quotidien. Il comprenait depuis huit heures du matin, heure réglementaire à laquelle se levait Phileas Fogg, jusqu'à onze heures et demie, heure à laquelle il quittait sa maison pour aller déjeuner au Reform-Club tous les détails du service, le thé et les rôties de huit heures vingt-trois, l'eau pour la barbe de neuf heures trente-sept, etc. Puis de onze heures et demie du matin à minuit, heure à laquelle se couchait le méthodique gentleman, tout était noté, prévu, régularisé.

« Nous nous entendrons parfaitement, Mr. Fogg et moi ! Un homme casanier et régulier ! » se répéta Passepartout.

Phileas Fogg avait quitté sa maison de Saville-row à onze heures et demie. Il arriva au Reform-Club, vaste édifice, élevé dans Pall-Mall, qui n'a pas coûté moins de trois millions de livres à bâtir.

Phileas Fogg se rendit aussitôt à la salle à manger. Là, il prit place à la table habituelle où son couvert l'attendait.

À midi quarante-sept, ce gentleman se leva et se dirigea vers le grand salon, somptueuse pièce, ornée de peintures richement encadrées. Là, un domestique lui remit le Times. La lecture de ce journal occupa Phileas Fogg jusqu'à trois heures quarante-cinq, et celle du Standard qui lui succéda dura jusqu'au dîner.

À six heures divers membres du Reform-Club firent leur entrée et s'approchèrent de la cheminée. C'étaient les partenaires habituels de Mr. Phileas Fogg, comme lui enragés joueurs de whist : l'ingénieur Andrew Stuart, les banquiers John Sullivan et Samuel Fallentin, le brasseur Thomas Flanagan, Gauthier Ralph, un des administrateurs de la Banque d'Angleterre, personnages riches et considérés, même dans ce club qui compte parmi ses membres les sommités de l'industrie et de la finance.

Byl to každodenní program. V době od osmi hodin ráno, od hodiny, kdy Phileas Fogg pravidelně vstával, do půl dvanácté, do hodiny, kdy odcházel do Reformního klubu na oběd, v něm byly zahrnuty všechny detaily služby, čaj a topinky od osmi dvacetí tří, voda na holení v devět hodin třicet sedm atd. Potom od jedenácti třiceti dopoledne až do půlnoci, do doby, kdy si chodíval metodický gentleman lehnout, bylo vše poznamenáno, plánováno, upraveno.

„Pan Fogg a já si budeme výborně rozumět! Domácký a pravidelný muž!“ opakoval si Passepartout.

Phileas Fogg opustil svůj dům na Savile Row v půl dvanácté. Přišel do Reformního klubu, rozlehlé budovy vztyčené na Pall Mallu, jejíž stavba nestála méně než tři miliony liber.

Phileas Fogg se vydal hned do jídelny. Tam si sedl ke svému obvyklému stolu, kde pro něj bylo prostřeno.

Ve dvanáct čtyřicet sedm se gentleman zvedl a zamířil do salónu, přepychové místnosti bohatě lemované zarámovanými obrazy. Tam mu sluha předal Timesy. Četba tohoto deníku zaměstnala Philease Fogga až do tří čtyřiceti pěti a následná četba Standardu trvala až do večeře.

V šest hodin začali přicházet různí členové Reformního klubu a blížili se ke krbu. Byli to obvyklí partneři pana Philease Fogga, kteří byli stejně jako on vášniví hráči whistu. Byl to inženýr Andrew Stuart, bankář John Sullivan a Samuel Fallentin, pivovarník Thomas Flanagan, Gauthier Ralph, jeden ze správců Anglické banky, osoby to bohaté a vážné i v tomto klubu, mezi jehož členy patří špičky průmyslu a financí.

« Eh bien, Ralph, demanda Thomas Flanagan, où en est cette affaire de vol ?

– J'espère, dit Gauthier Ralph, que nous mettrons la main sur l'auteur du vol. Des inspecteurs de police ont été envoyés en Amérique et en Europe, dans tous les principaux ports et il sera difficile à ce monsieur de leur échapper.

– Mais on a donc le signalement du voleur ? demanda Andrew Stuart.

– D'abord, ce n'est pas un voleur, répondit sérieusement Gauthier Ralph.

– Comment, ce n'est pas un voleur, cet individu qui a soustrait cinquante-cinq mille livres en bank-notes ?

– Non, répondit Gauthier Ralph. Le Morning Chronicle assure que c'est un gentleman. »

Le fait dont il était question, que les divers journaux du Royaume-Uni discutaient avec ardeur, s'était accompli trois jours auparavant. Une liasse de bank-notes, formant une somme de cinquante-cinq mille livres, avait été prise sur la tablette du caissier principal de la Banque d'Angleterre.

Des agents furent envoyés dans les principaux ports, à Liverpool, à Glasgow, au Havre, à Suez, à Brindisi, à New York, etc., avec promesse, en cas de succès, d'une prime de deux mille livres et cinq pour cent de la somme qui serait retrouvée.

« Je soutiens, dit Andrew Stuart, que les chances sont en faveur du voleur, qui ne peut manquer d'être un habile homme ! Il va certainement échapper à la police. La terre est assez vaste.

„Nuže, Ralphe,“ zeptal se Thomas Flanagan, „jak je to tedy s tou loupeží?“

„Doufám,“ řekl Gauthier Ralph, „že brzy dopadne na pachatele krádeže ruka zákona. Policejní inspektoré byli rozesláni do Ameriky a do Evropy, do všech hlavních přístavů, a tak se bude tomu pánovi jenom těžko utíkat.“

„A je znám popis toho lopiče?“ zeptal se Andrew Stuart.

„Ze všeho nejdřív to není lopič,“ odpověděl vážně Gauthier Ralph.

„Jak to, že to není lopič, když odcizil padesát pět tisíc liber v bankovkách?“

„Není,“ odpověděl Gauthier Ralph, „Morning Chronicle ujišťuje, že se jednalo o gentlemana.“

Čin, o kterém byla řeč a o kterém se zanícením diskutovaly různé deníky Spojeného království, se udál před třemi dny. Balík bankovek, který dával dohromady sumu padesáti pěti tisíc liber, byl zcizen z pokladního stolu Anglické banky.

Agenti byli vysláni do hlavních přístavů – do Liverpoolu, Glasgow, Havru, Suezu, Brindisi, New Yorku atd. – s příslibem, že pokud uspějí, bude jim vyplacena prémie dvou tisíc liber a pět procent ze sumy, která bude nalezena.

„Myslím si,“ řekl Andrew Stuart, „že zloděj má slušné šance, protože to musí být šikovný muž! Určitě policii uteče. Země je dost velká.“

- Elle l'était autrefois..., dit à mi-voix Phileas Fogg.
 - Comment, autrefois ! Est-ce que la terre a diminué, par hasard ?
 - Sans doute, répondit Gauthier Ralph. La terre a diminué, puisqu'on la parcourt maintenant dix fois plus vite qu'il y a cent ans. Et c'est ce qui, dans le cas dont nous nous occupons, rendra les recherches plus rapides.
 - Et rendra plus facile aussi la fuite du voleur !
 - Il faut avouer, reprit Mr. Stuart, qu'aujourd'hui on fait le tour du monde en trois mois...
 - En quatre-vingts jours seulement, dit Phileas Fogg. Depuis que la section entre Rothal et Allahabad a été ouverte sur le « Great-Indian peninsula railway », et voici le calcul établi par le *Morning Chronicle* :
 - De Londres à Suez par Brindisi, railway et paquebots.....7 jours
 - De Suez à Bombay, paquebot 13 jours
 - De Bombay à Calcutta, railway 3 jours
 - De Calcutta à Hong-Kong (Chine), paquebot 13 jours
 - De Hong-Kong à Yokohama (Japon), paquebot 6 jours
 - De Yokohama à San Francisco, paquebot 22 jours
 - De San Francisco à New York, railroad.....7 jours
 - De New York à Londres, paquebot et railway 9 jours
 - Total..... 80 jours
-
- Je voudrais bien vous y voir, ajouta Stuart.
 - Il ne tient qu'à vous. Partons ensemble, répliqua Fogg.
 - Le Ciel m'en préserve ! s'écria Stuart, mais je parierais bien quatre mille livres qu'un tel voyage, fait dans ces conditions, est impossible.

„To byla kdysi...，“ řekl polohlasem Phileas Fogg.

„Jak to, kdysi! Copak se země zmenšila nebo co?“

„Bezpochyby,“ odpověděl Gauthier Ralph. „Země se zmenšila, neboť dneska jí proběhnnete desetkrát rychleji než před sto lety. A to je to, co v tomto případě, kterým se zabýváme, urychlí pátrání.“

„Ale pro zlodějě bude zrovna tak jednoduší uprchnout!“

„Je třeba uznat,“ pokračoval pan Stuart, „že dnes uděláte cestu kolem světa za tři měsíce...“

„Pouze za osmdesát dní,“ řekl Phileas Fogg. „Od té doby, co byla na Velké indické poloostrovní železnici otevřena část mezi Rothalem a Allahabadem, zde je výpočet, jak jej učinili v Morning Chronicle:

Z Londýna do Suezu přes Brindisi, po železnici a parníkem	7 dní
Ze Suezu do Bombaje, parníkem	13 dní
Z Bombaje do Kalkaty, po železnici.....	3 dny
Z Kalkaty do Hongkongu (Čína), parníkem.....	13 dní
Z Hongkongu do Yokohamy (Japonsko), parníkem.....	6 dní
Z Yokohamy do San Franciska, parníkem	22 dní
Ze San Franciska do New Yorku, po železnici.....	7 dní
Z New Yorku do Londýna, parníkem a po železnici	9 dní
Dohromady	80 dní.“

„To bych vás rád viděl,“ na to řekl Stuart.

„Záleží jen na vás. Vyjedeme spolu,“ odpověděl Fogg.

„Nebe mě od toho ochraňuj!“ vykřikl Stuart. „Ale klidně vsadím čtyři tisíce liber na to, že cesta za těchto podmínek není možná.“

- Très possible, au contraire, répondit Mr. Fogg.
- Eh bien, faites-le donc !
- Je le veux bien.
- Quand ?
- Tout de suite.
- Eh bien, oui, monsieur Fogg, dit Andrew Stuart, oui, je parie quatre mille livres !...
- Soit ! dit Mr. Fogg. Puis, se tournant vers ses collègues : J'ai vingt mille livres déposées chez Baring frères. Je les risquerai volontiers... Je parie vingt mille livres que je ferai le tour de la terre en quatre-vingts jours. Acceptez-vous ?
- Nous acceptons, répondirent MM. Stuart, Fallentin, Sullivan, Flanagan et Ralph, après s'être entendus.
- Bien, dit Mr. Fogg. Le train de Douvres part à huit heures quarante-cinq. Je le prendrai.
- Ce soir même ? demanda Stuart.

– Ce soir même, répondit Phileas Fogg. Aujourd'hui nous sommes le mercredi 2 octobre, je devrai être de retour à Londres, le samedi 21 décembre, à huit heures quarante-cinq du soir, faute de quoi les vingt mille livres déposées actuellement à mon crédit chez Baring frères vous appartiendront de fait et de droit, messieurs. Voici un chèque de pareille somme. »

À sept heures vingt-cinq, Phileas Fogg prit congé de ses honorables collègues, et quitta le Reform-Club. À sept heures cinquante, il ouvrait la porte de sa maison et rentrait chez lui.

Passepartout, qui avait consciencieusement étudié son programme, fut assez surpris en voyant Mr. Fogg apparaître à cette heure insolite. Suivant la notice, le locataire de Saville-row ne devait rentrer qu'à minuit.

Phileas Fogg était tout d'abord monté à sa chambre, puis il appela : « Passepartout. »

Passepartout se montra.

„Velmi možná, naopak,“ odpověděl pan Fogg.

„Tak ji tedy udělejte!“

„Velmi rád.“

„Kdy?“

„Hned.“

„Tak dobře, pane Foggu,“ řekl Andrew Stuart, „ano, vsázím čtyři tisíce liber!“

„Budiž!“ řekl pan Fogg. Potom se otočil ke svým kolegům: „Mám dvacet tisíc liber uložených u bratří Baringů. Velmi rád je budu riskovat... Vsázím dvacet tisíc liber na to, že uskutečním cestu okolo světa za osmdesát dní. Přijímáte?“

„Přijímáme,“ odpověděli po tom, co se dohodli, pánové Stuart, Fallentin, Sullivan, Flanagan a Ralph.

„Dobře,“ řekl pan Fogg. „Vlak do Doveru odjízdí v osm hodin čtyřicet pět. Pojedu jím.“

„Ještě dnes večer?“ zeptal se Stuart.

„Ještě dnes večer,“ odpověděl Phileas Fogg. „Dnes máme středu 2. října, měl bych se vrátit do Londýna v sobotu 21. prosince v osm hodin čtyřicet pět večer, pokud ne, dvacet tisíc liber, které jsou teď uloženy na mé účtu u bratří Baringů, vám budou právem náležet. Zde je šek na tuto sumu.“

V sedm hodin dvacet pět se Phileas Fogg rozloučil se svými ctěnými kolegy a opustil Reformní klub. V sedm hodin padesát otevíral dveře svého domu a vcházel dovnitř.

Passepartout, který svědomitě studoval svůj program, byl dost překvapen, kdy viděl pana Fogga v tak neobvyklou hodinu. Podle poznámek se neměl obyvatel Savile Row vrátit dříve jak o půlnoci.

Ze všeho nejdřív Phileas Fogg vystoupal do své ložnice a potom zavolal: „Passepartoute.“

Passepartout se ukázal.

« Nous partons dans dix minutes pour Douvres et Calais, dit Mr. Fogg.

– Monsieur se déplace ? demanda Passepartout.

– Oui, répondit Phileas Fogg. Nous allons faire le tour du monde en quatre-vingts jours. Ainsi, nous n'avons pas un instant à perdre. »

À huit heures, Passepartout avait préparé le modeste sac qui contenait sa garde-robe et celle de Mr. Fogg qui ajouta dans le sac de l'argent.

« Et ayez-en soin, ajouta-t-il. Il y a vingt mille livres dedans. »

Dans la grande salle de la gare Phileas Fogg donna à Passepartout l'ordre de prendre deux billets de première classe pour Paris. À huit heures quarante-cinq, un coup de sifflet retentit, et le train se mit en marche.

Quelques jours plus tard, à neuf heures du soir, le directeur de la police métropolitaine reçut une dépêche télégraphique de Suez en Egypte :

Je file voleur de Banque, Phileas Fogg. Envoyez sans retard mandat d'arrestation à Bombay (Inde anglaise).

Fix, détective.

L'effet de cette dépêche fut immédiat. L'honorable gentleman disparut pour faire place au voleur de bank-notes. Sa photographie, déposée au Reform-Club avec celles de tous ses collègues, fut examinée. Elle reproduisait trait pour trait l'homme dont le signalement avait été fourni par l'enquête. On rappela ce que l'existence de Phileas Fogg avait de mystérieux, son isolement, son départ subit, et il parut évident que ce personnage, prétextant un voyage autour du monde et l'appuyant sur un pari insensé, n'avait eu d'autre but que de dépister les agents de la police anglaise.

„Za deset minut odjízdíme do Doveru a do Calais,” řekl pan Fogg.

„Pán hodlá cestovat?” zeptal se Passepartout.

„Ano,” odpověděl Phileas Fogg. „Pojedeme na cestu kolem světa za osmdesát dní. Proto nemáme času nazbyt.“

V osm hodin Passepartout připravil skromnou kabelu, ve které bylo oblečení pro něj a pana Fogga, který do kabely přidal peníze.

„Pečlivě se o ni starejte,” dodal. „Uvnitř je dvacet tisíc liber.“

Ve foyeru nádraží dal Phileas Fogg Passepartoutovi příkaz koupit dvě jízdenky první třídu do Paříže. V osm hodin čtyřicet pět zaznělo zapískání a vlak se dal do pohybu.

O několik dní později v devět hodin večer obdržel ředitel metropolitní policie telegrafickou depeši ze Suezu v Egyptě:

Sledují bankovního lupiče Philease Fogga. Pošlete bez odkladu zatykač do Bombaje (anglická Indie).

Fix, detektiv.

Efekt této depeše byl okamžitý. Ctěný gentleman se vytratil, aby se z něj stal zloděj bankovek. Jeho fotografie, na které byl zachycen s kolegy z Reformního klubu, byla zkoumána. Rys po rysu představovala muže, jehož popis odpovídal vyšetřování. Na mysl přicházelo to, co bylo na existenci Philease Fogga tajemného, jeho odloučení, jeho náhlý odjezd, zdálo se jasné, že tato osoba předstírající cestu okolo světa pod záminkou nesmyslné sázky neměla jiný cíl než svést ze stopy agenty anglické policie.



La terre a diminué, on la parcourt maintenant dix fois plus vite qu'autrefois.

Révision 1



Compréhension

1.1 Complétez les phrases suivantes. Doplňte následující věty.

- La maison portant le numéro 7 de Saville-row, était habitée par ...
- Phileas Fogg exigeait de son unique domestique une ...
- Avant de devenir domestique de Mr. Fogg, Passepartout avait été ...
- C'était l'homme le moins hâté ..., mais il arrivait toujours ...
- Des inspecteurs de police ont été envoyés à ... et à ..., dans tous les ...
- J'ai ... livres déposées chez Baring frères.
- À sept heures vingt-cinq, Phileas Fogg prit congé de ses honorables collègues, et quitta ...
- Dans la grande salle de la gare Phileas Fogg donna à Passepartout l'ordre de prendre deux billets de première classe ...

1.2 Résumez en quelque phrases l'histoire du premier chapitre. Shrňte v několika větách děj první kapitoly.

1.3 Répondez aux questions suivantes. Odpovězte na následující otázky.

1. Quelle est la nationalité du nouveau domestique de Mr. Fogg ?

- A anglaise
B allemande
C française
D italienne

2. Où va Mr. Fogg tous les jours ?

- A à la bourse
B au Reform-club

- C au marché
- D au palais Royal

3. Qu'est-ce qui a bouleversé Londres ?

- A le vol à la Banque d'Angleterre
- B le mauvais temps
- C l'arrivée de la reine
- D le match de football entre Chelsea et Arsenal

4. Pour quelle ville part Mr. Fogg ?

- A Liverpool
- B Southampton
- C Berlin
- D Paris

5. Pourquoi est-ce qu'il fait le tour du monde ?

- A pour s'amuser
- B pour gagner un pari
- C pour échapper à la police
- D parce qu'il aime voyager

6. Pour aller à Bombay Mr. Fogg passe par quelle ville ?

- A Istanbul
- B Belgrade
- C Suez
- D Vienne



Grammaire

Imperfektum

Imperfektum je minulý čas, který ponejvíce odpovídá našemu nedokonavému slovesnému vidu. Označuje děj, který nebyl jednorázový, který měl určité trvání. Často se imperfekta používá také pro popis situace nebo uvedení do děje.

Tvoření

Imperfektum se tvoří přidáním koncovek ke kmeni slovesného tvaru 1. osoby množného čísla v přítomném čase.

Parler (mluvit) → nous parlons

je parlais	nous parlions
tu parlais	vous parliez
il/elle parlait	ils/elles parlaient

!!! Sloveso être (být) je ve všech časech nepravidelné, tedy i v imparfait.

j'étais	nous étions
tu étais	vous étiez
il/elle était	ils/elles étaient

1.4 Mettez les infinitifs entre parenthèses à l'imparfait. Utvořte z infinitivů v závorkách správný tvar imperfekta.

1. Mr. Fogg (être) ... un véritable gentilhomme.
2. Passepartout (avoir) ... environ 30 ans.
3. Phileas Fogg (vivre) ... seul dans sa maison de Saville-row.
4. Il (arriver) ... toujours à temps.
5. C'(être) ... le programme du service quotidien.
6. La terre (être) ... vaste autrefois.
7. Mais souvenez-vous, vous (être) ... là-bas aussi, n'est-ce pas ?
8. À sept heures cinquante, il (ouvrir) ... la porte de sa maison et (rentrer) ... chez lui.



Vocabulaire

1.5 Liez les mots suivants avec leur définition. *Spojte následující termíny se správnou definicí.*

- A le voilier
- B le paquebot
- C le train
- D le carrosse

1. un convoi de wagons tracté par une locomotive sur un chemin de fer
2. une voiture à quatre roues tractée par des chevaux
3. un bateau affecté au transport des passagers
4. un navire avançant à la voile

Corrigés

1.3 1. C, 2. B, 3. A, 4. D, 5. B, 6. C

1.4 1. était, 2. avait, 3. vivait, 4. arrivait, 5. était, 6. était, 7. étiez, 8. ouvrait, rentrait

1.5 A4, B3, C1, D2

Notes